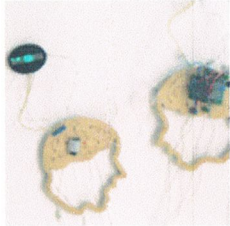


Dans le cadre de sa nouvelle activité d'exposition permanente, Studio XX accueille les oeuvres de Lorraine Oades dans son espace galerie. Les sculptures et les installations de Lorraine Oades incorporent des médias temporels tels que le son, la vidéo et le film afin d'inviter les téléspectateurs à s'engager physiquement dans son travail et explorer leur propre potentiel créatif.

To inaugurate the Studio's new exhibition/gallery space, we are pleased to host the work of Lorraine Oades. Lorraine Oades's sculpture/installation works incorporate time-based media such as sound, video and film in order to invite viewers to engage physically with the work and explore their own creative potential.



### "e-xchange", 2011

"e-xchange" utilise des capteurs PIR et des microcontrôleurs Arduino pour simuler une forme d'intelligence artificielle. Une série de messages est envoyée entre deux bouts de bois, qui sont littéralement reliés entre eux par un câblage électrique. Les brèves conversations qui se produisent sont naturellement rudimentaires, limitées à quatre lignes par écran LED, c'est-à-dire, le nombre de messages que les unités peuvent stocker. Cette oeuvre examine, en partie, les limites de la communication. Contrairement au cerveau

humain, qui peut traiter une quantité importante d'informations en une fraction de seconde, les microcontrôleurs peuvent seulement répondre sur la base d'un dialogue préprogrammé. Mais de la même manière que les microcontrôleurs, nos processus de pensées et nos sentiments peuvent être limités à des scénarios qui se rejouent à travers le temps - des émotions qui sont, à leur manière, préprogrammées par la répétition.

"e-xchange" uses PIR sensors and Arduino microcontrollers to simulate a form of artificial intelligence. A series of messages are sent between pairs of wooden heads literally connected to one another by electrical wiring. The short conversations that occur are rudimentary in nature, limited to four lines per LED display, the number of messages the units can store. This artwork examines, in part, the limitations of communication. Unlike the human brain, which can process a significant amount of information in a split second, microcontrollers can only reply on a preprogrammed dialogue. But like microcontrollers, our thought processes and feelings can be limited to scenarios that replay themselves across time. Emotions that are, in their own way, preprogrammed through repetition.

Assistance technique / Technical assistance : Martin Peach.



### PUSH/PULL, 2008

Une série d'actions vidéo, simples, sont jouées sur deux écrans de télévision. Push/Pull ("Pousser / Tirer") a été initialement conçu comme une installation spécifique pour La Vitrine, une petite galerie gérée par les artistes montréalais Schofield Stephen et Michel Daigneault. La devanture de la galerie est située dans un quartier en transition à l'est de la rue Rachel. Comme de nombreuses vitrines de Montréal de notre époque, elle possède deux grands espaces vitrés qui sont séparés par une allée menant

à l'entrée du magasin. Pour cette création, j'ai installé deux caméras vidéo en fonction des dimensions du site. Les interactions qui ont lieu à travers les écrans de télévision sont en accord avec l'espace entre les deux fenêtres de la vitrine.

A series of simple video actions are played out across two television screens. Push/Pull was originally designed as a site-specific installation for La Vitrine, a small gallery run by Montreal artists Stephen Schofield and Michel Daigneault. The

storefront is located in a transitioning neighbourhood on east Rachel Street. Like many Montreal storefronts from this period it has two large window spaces that are separated by a walkway leading to the store entrance. For this work I set up a two-camera video shoot in accordance to the dimensions of site. The interactions that take place across the television screens are consistent with the space between the two storefront windows.

Assistance technique / Technical assistance : Martin Peach.



### Invisible sculpture #1, 2005-2010

Invisible sculpture #1 ("Sculpture invisible #1") est la première oeuvre d'une série de sculptures qui s'intéressent aux questions d'incarnation et de nature transitoire de l'être. Dans cette oeuvre d'art, le corps du spectateur contrôle la vitesse et la direction d'une courte séquence vidéo inspirée du classique de science-fiction de HG Wells : "The Invisible Man".

Invisible sculpture #1 is the first in a series of sculptures that reflect upon questions of embodiment and the transitory nature of being. In this artwork the viewer's body controls the speed and direction of a short video sequence inspired by H.G. Wells' science fiction classic "The Invisible Man."

Assistance technique / Technical assistance : Martin Peach, Jean-Ambroise Vesac.  
Fabrication de table et dispositif LED / Fabrication of table and LED display case : Robert Prenovault

++

Lorraine Oades remercie sincèrement CUPFA et Concordia University Part-time Faculty Association pour leur soutien. Lorraine Oades gratefully acknowledges the support of CUPFA, the Concordia University Part-time Faculty Association.

## Lorraine Oades

Les sculptures et les installations de Lorraine Oades incorporent des médias temporels tels que le son, la vidéo et le film afin d'inviter les téléspectateurs à s'engager physiquement dans son travail et explorer leur propre potentiel créatif. Pour Oades, la création artistique est une activité basée sur la performance, où le processus temporel est implicite dans l'oeuvre d'art finale. Ses premiers travaux comme "Diane Piano" et "Fuse" utilisent les technologies audio multi-pistes et plusieurs magnétophones afin d'examiner les aspects tridimensionnels du son. Son nouveau travail explore l'utilisation d'instruments de musique en tant qu'interfaces physiques que le spectateur peut jouer pour contrôler une vidéo multi-canaux.

En plus de sa pratique artistique, Oades a initié un certain nombre de projets de commissariat / projets collaboratifs qui mettent l'accent sur des formes alternatives de l'intervention publique, telles que des lieux d'expositions d'art spécifiques et des événements visant à répondre à des préoccupations sociales dans une perspective locale, de manière opportune. Elle a co-fondé plusieurs groupes d'artistes, dont le plus récent, Cut Rate Collective, qui vient de publier USED/Goods, un livre bilingue basé sur le projet du même nom qui a eu lieu à l'Armée du Salut à Montréal. Le livre et l'exposition examinent la signification sociale de l'utilisation d'objets du quotidien par les artistes dans des environnements du monde réel où les publics ont peu ou aucune connaissance de l'art contemporain. Le travail d'Oades a été présenté dans des expositions à travers le Canada et à l'international. Elle enseigne au sein du programme Intermedia/ Cyberarts à l'Université Concordia.